

MESSAGE #8 : L'ange et le bois mort

Un ange a recueilli un bois mort dans les flots et il lui a offert un refuge dans son cœur.
Aujourd'hui, le bois mort regarde l'ange s'éloigner.

Il y a des anges qui ne sont pas programmés pour nous protéger et encore moins pour nous sauver.
Ils sont juste là, présents à nous pour nous guider un temps, nous emmener d'un point A à un point B en zigzaguant.

Les artistes et les poètes traversent la vie plus vite, plus fort, plus intensément. Quand ils sont heureux, c'est d'une puissance inimaginable. Quand ils sont malheureux, cela donne une idée du néant.

J'ai, depuis bien longtemps, pour compagnie la souffrance créatrice. Chaque jour, comme une névrose, comme une douleur qui m'oblige, je dois dessiner – à présent écrire – pour ne pas sombrer.
Je me nourris de mélancolie, car elle seule a le pouvoir de tambouriner dans mon cœur.

J'ai besoin de murmurer aux fantômes des mots d'amour que je n'ai pas su leur souffler de leur vivant.

Et puis il y a ce bruit sourd, ce ronflement mécanique, une soufflerie industrielle qui s'engouffre dans mon être pendant que j'écris.

Le bois flottant a cette particularité d'être aérien, en suspension sur l'eau qu'il effleure avec grâce et légèreté. Il ne supporte pas le poids d'un insecte ou d'une feuille de marronnier. Une larme suffit à le faire couler.

Si un ange passe, un bois mort peut être sauvé.



Il y a les mots...

Il y a les mots que l'on rature
Il y a les mots que l'on dessine
Comme autant de griffures
Avec des crayons d'épines

Il y a des formes qui évoquent des souvenirs
Des désirs

La beauté de quelques gestes perdus
Sur de grandes feuilles blanches
Des virages inattendus
Contournent des ailes d'anges

Je me suis réveillé en pleine nuit, certainement le froid
Abandonné par le sommeil, j'ai voulu écrire pour accompagner le temps
Aucune fulgurance n'est apparue
Le plaisir d'attraper la poussière nocturne en silence

Les murs de l'atelier jaunissent
Tout est poésie

— 11/02/2025